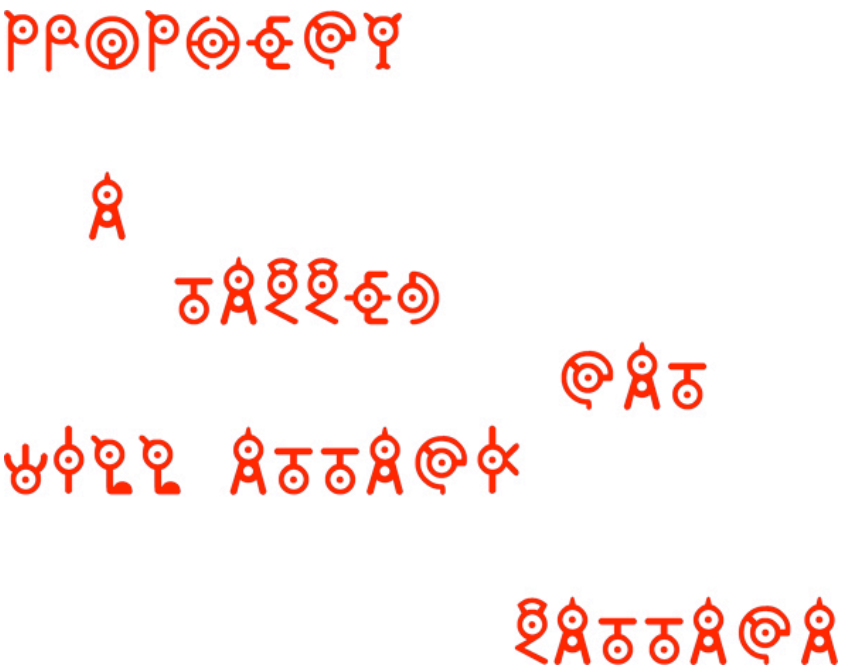
ANNEXES

Biopoésie
EDUARDO KAC

La robeille (abeille robot) permettrait à un poète d'écrire un texte de danse pour une exécution qui n'ait aucune référence au monde physique (c'est-à-dire que cette danse n'enverrait pas les abeilles à la recherche de pollen). En revanche, la nouvelle choré-graphie (cinénotation) aurait toute chance, étant à soi-même sa propre référence, de faire mouche (à miel).

PROPHÉTIE, 2003

Poème transgénique avec un kit de transformation des bactéries



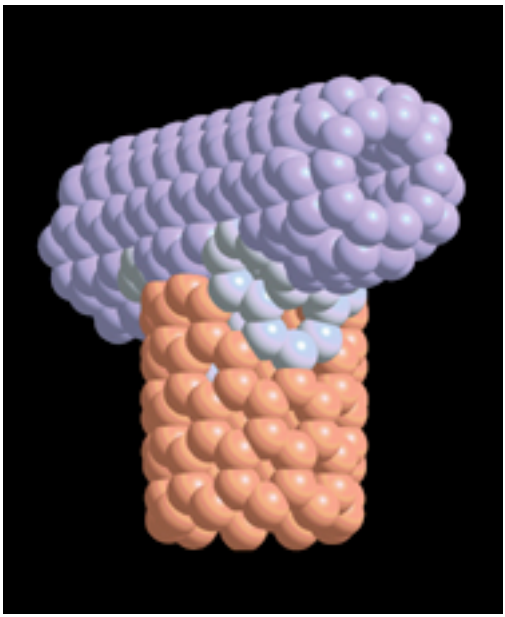
Biopoésie projet #4 (Poésie transgénique)

ATAGGEDCATWILLATTACKGATTACA

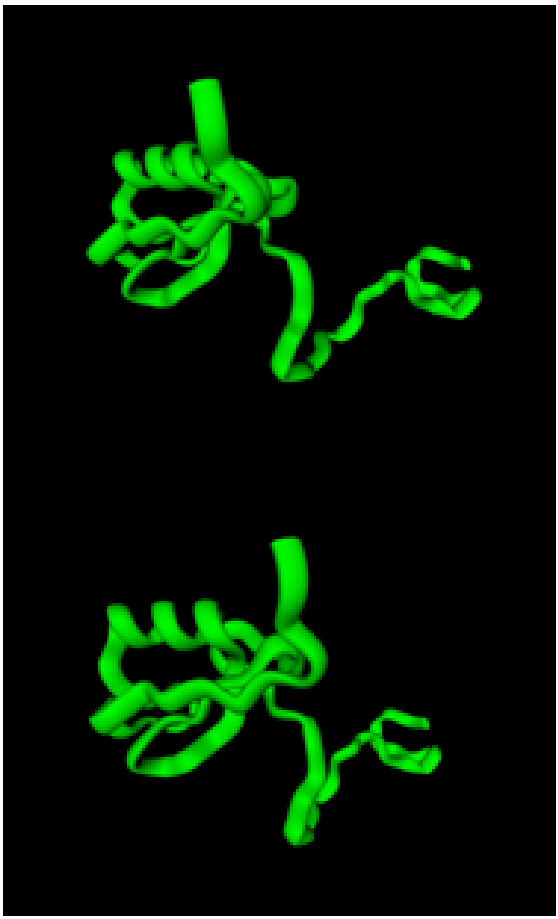
E = AAA
D = GG
K = TT
W = AA
I = CCC
L = GG
L = GG

ATAGGAAAGGCATAACCCGGGGATTACTTGATTACA

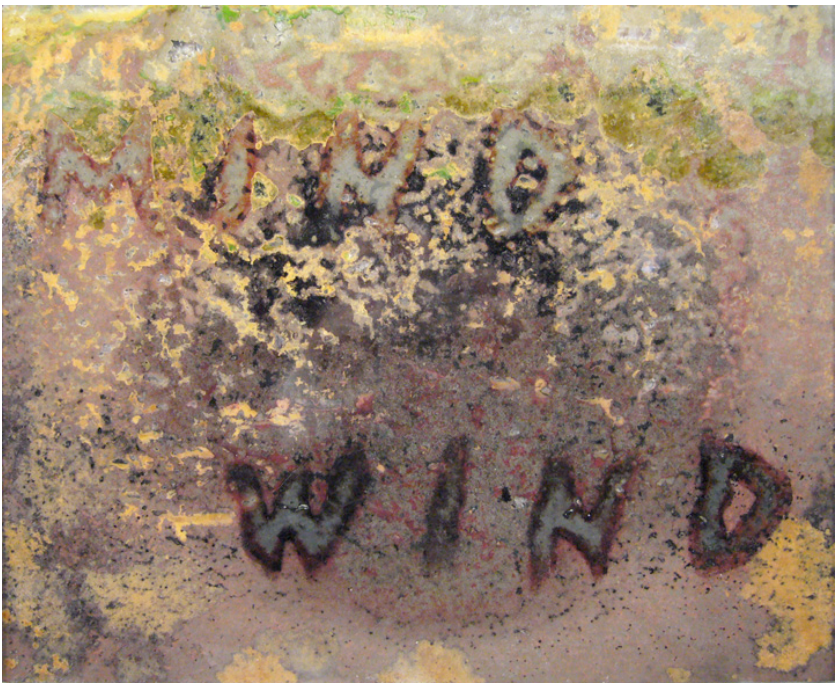
Ce poème est composé dans une langue naturelle avec une fréquence élevée des quatre lettres (ACGT) symbolisant les bases Adenine, Cytosine, Guanine et Thymine qui forment l'ADN.
Les autres lettres du texte sont : quatre consonnes (DKLW) codées chacune par deux symboles de l'acide nucléique et deux voyelles (EI) codées par trois.
Cette correspondance a été choisie de façon à réduire la longueur de la séquence génétique pour accroître l'efficacité de son codage et de son fonctionnement moléculaire.



Début d'un nouvel alphabet. On peut créer des lettres avec des nanotubes de carbone, minuscules cylindres de seulement quelques milliardièmes de mètre de diamètre, comme c'est le cas pour cette lettre T. Les mots créés à cette échelle nanométrique peuvent être stabilisés selon les lois de la dynamique moléculaire quantique. C'est la première lettre du mot TOMORROW (DEMAIN en anglais).



En assignant des valeurs sémantiques spécifiques aux aminoacides, un poète peut écrire une protéine. La protéine « Genesis », ci-dessus, écrit, de façon très critique, la prescription biblique : « Que l'homme ait autorité sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur tout le vivant qui se meut sur la terre ».



Commencer par ramasser de la vase au fond d'un lac ou d'une rivière. Créer une large boîte plate, transparente, à fermeture hermétique, et y introduire la vase, ainsi que de l'eau du lac ou de la rivière, de la cellulose (prendre pour cela les pages les plus intéressantes d'un journal), du sulfate de sodium et du carbonate de calcium. Fermer la boîte. À peu près 5000 micro-organismes différents (bactéries et archaea procaryotiques) vont la peupler. Placer alors sur la boîte, en lettres (découpées,) opaques, les mots que l'on veut faire déchiffrer. Exposer le tout à la lumière, les mots agissant comme un cache. Au bout d'environ deux semaines le texte dessous sera assez sombre pour une lecture aisée. Exposer enfin l'entière surface à la lumière ambiante et laisser les mots se dissiper. A l'intérieur de la chambre close, la population recyclera les substances nutritives et en vivra sans apport extérieur.